

Source : Traduction Google :

<http://translate.google.fr/translate?hl=fr&sl=en&u=http://archive.is/iT5L&prev=/search%3Fq%3Dlinda%2Bcaporael%2Bfr%26start%3D10%26newwindow%3D1%26sa%3DN%26biw%3D1366%26bih%3D571>

Anglais :

<http://archive.is/iT5L>

Vidéos :

<http://www.dailymotion.com/fr/relevance/search/sorci%C3%A8res+de+Salem%2C+Le+myst%C3%A8re+de+Salem+expliqu%C3%A9+par+l%27ergotamine/1>

Autres liens :

http://translate.googleusercontent.com/translate_c?depth=1&hl=fr&prev=/search%3Fq%3Dlinda%2Bcaporael%2Bfr%26start%3D10%26newwindow%3D1%26sa%3DN%26biw%3D1366%26bih%3D571&rurl=translate.google.fr&sl=en&u=http://en.wikipedia.org/w/index.php%3Ftitle%3DMedical+explanations+of+bewitchment&usg=ALkJrhQaY1GCqMucCWqU2yMI-jhOs9p9A

http://translate.googleusercontent.com/translate_c?depth=1&hl=fr&prev=/search%3Fq%3Dlinda%2Bcaporael%2Bfr%26start%3D10%26newwindow%3D1%26sa%3DN%26biw%3D1366%26bih%3D571&rurl=translate.google.fr&sl=en&u=http://en.wikipedia.org/w/index.php%3Ftitle%3DErgot&usg=ALkJrhjnTSrT0LBH8_8V7gWX8Gncv8ArFQ

Ergotism: Le Satan délié dans Salem?

Ergotisme convulsif peut avoir été une base physiologique de la crise de la sorcellerie Salem en 1692.

Linnda R. Caporael

De la science Vol. 192 (2 Avril 1976)

De nombreuses hypothèses ont été élaborées pour expliquer la survenue des procès de sorcellerie à Salem en 1692, mais un sentiment de perplexité et le doute envahit la plupart des perspectives historiques sur le sujet. Les afflictions physiques des filles accusent et l'imagerie du témoignage, donc, est rejeté comme imaginaire fondation. Une avenue de compréhension qui n'a pas encore été suffisamment explorée est celle d'un état physiologique, méconnu à l'époque, peut avoir été un facteur dans l'accident Salem. En supposant que le contenu des dossiers tribunal est essentiellement un compte rendu honnête de l'expérience des déposants, la preuve suggère que l'ergotisme convulsif, un trouble résultant de l'ingestion de grains contaminés par l'ergot, peut avoir initié l'illusion de la sorcellerie.

Suggestions d'origines physiques du comportement des filles touchées ont été licenciés sans la recherche en la matière. En regardant en arrière, la complexité des facteurs psychologiques et sociaux dans la communauté occulté l'existence potentielle d'une pathologie physique, a subi non seulement par les enfants touchés, mais aussi par un certain nombre d'autres membres de la communauté. La valeur d'une telle explication, cependant, est clair. Winfield S. Nevins révèle le mieux les incertitudes implicites des historiens contemporains (1: 2, p 235).

. . . Je dois avouer à une mesure de doute sur les causes mobiles dans cette terrible tragédie. Il semble impossible de croire une dîme des déclarations qui ont été faites lors des procès. Et pourtant, il est tout aussi difficile de dire que neuf sur dix des hommes, des femmes et des enfants qui ont témoigné sur leurs serments, volontairement et délibérément falsifiées. Il ne semble pas possible ce qu'ils ont fait, ou peut inventer toutes ces merveilleuses histoires, des fictions rivalisant avec le génie imaginaire de Haggard ou Jules Verne.

La possibilité d'un état physiologique monter les circonstances et les événements connus offrirait un cadre compréhensible pour comprendre l'illusion de la sorcellerie à Salem.

Contexte

Avant les procès de sorcellerie à Salem, à seulement cinq exécutions sur l'accusation de sorcellerie sont connus pour avoir eu lieu dans le Massachusetts (3, 4). Ces essais ont eu lieu périodiquement, mais les résultats généralement favorables à l'accusé. En 1652, un homme accusé de sorcellerie a été condamné pour avoir simplement dit un mensonge et a été condamné à une amende. Un autre homme, qui a avoué à parler au diable, a donné un avocat et rejetée par le tribunal en raison des incohérences dans son témoignage. Une mauvaise réputation dans la communauté combiné avec l'accusation de sorcellerie n'a pas nécessairement assurer conviction. L'affaire contre John Godfrey de Andover, un personnage célèbre constamment impliquée dans un litige, a été rejeté. En fait, peu de temps après la procédure, Godfrey a poursuivi ses accusateurs pour diffamation et calomnie et a gagné le procès.

La sorcellerie supposée à Salem Village n'a pas été initialement identifiée comme telle. À la fin de Décembre 1691, environ huit filles, dont la nièce et la fille du ministre, Samuel Parris, ont été atteints de "détrempe" inconnus (1, 4-6). Leur comportement a été caractérisée par un discours désordonné, des postures et des gestes bizarres et crises convulsives (7). Les médecins appelés à examiner les filles pouvaient trouver aucune explication à leur maladie, et en Février un médecin a suggéré que les filles pourraient être ensorcelés. Parris semblait réticent à accepter cette explication à l'époque et a eu recours au jeûne et à la prière privée. Lors d'une réunion à la maison de Parris, les ministres des paroisses voisines lui ont conseillé de «rester assis et attendre à la Providence de Dieu pour voir ce que le temps pourrait découvrir» (6, p.25).

Un voisin, cependant, a pris sur elle de diriger l'esclave de la Barbade Parris, Tituba, dans le concocter un "gâteau de sorcière" afin de déterminer la sorcellerie, il était présent. Peu de temps après, les filles ont fait une accusation de sorcellerie contre Tituba et deux femmes âgées de mauvaise réputation générale dans le village de Salem, Sarah Good et Sarah Osborn. Les trois femmes ont été arrêtées le 29 Février 1692. Les afflictions des filles n'ont pas cessé, et en Mars, ils ont accusé Martha Corey et Rebecca Nurse. Ces deux femmes étaient bien respectés dans le village et ont été alliance membres de

l'église. D'autres accusations portées par les enfants suivis.

Examen de l'accusé ont été menées à Salem Village jusqu'au 11 Avril par deux magistrats de Salem Town. A cette époque, l'examen a été déplacé de la zone agricole périphérie de la ville et ont été entendus par le vice-gouverneur Danforth et six des plus habiles magistrats de la colonie, y compris Samuel Sewall. Ce conseil n'avait pas le pouvoir de tenter personnes accusées de sorcellerie, cependant, parce que la colonie avait pas de gouvernement légal - un état de choses qui avaient existé pendant 2 ans. Au moment où Sir William Phips, le nouveau gouverneur, arrivé d'Angleterre avec la charte établissant le gouvernement de Massachusetts Bay Colony, les prisons aussi loin de Salem comme Boston étaient bondées de prisonniers de Salem en attente de jugement. Phips nommé un tribunal spécial de Oyer et Terminer, qui a entendu le premier cas le 2 Juin. Les procédures ont abouti à une condamnation, et la première sorcière condamné a été pendu le 10 Juin.

Avant la prochaine séance de la cour, membres du clergé dans la région de Boston ont été consultés pour leur opinion sur les questions en suspens. Dans une réponse composée par Cotton Mather, les ministres ont recommandé "la prudence critique et exquis" et a souhaité "qu'il y ait le moins possible de ces bruits, la société et l'ouverture que peut trop hâtivement exposer ceux qui sont examinées» (2, p. 83). Les ministres ont également conclu que la preuve spectrale (l'apparition de l'apparition de l'accusé à un accusateur) et le test du toucher (la cessation soudaine d'un ajustement après avoir été touché par la sorcière accusé) étaient de preuves suffisantes pour preuve de sorcellerie. Le tribunal a semblé insensible aux conseils des ministres, et les procès et les exécutions à Salem a continué. Dès le 22 Septembre, 19 hommes et femmes avait été envoyé à la potence, et un, Giles Corey, avait été pressé à mort, une épreuve calculée pour le forcer à plaider devant le tribunal afin qu'il puisse être jugé. La preuve utilisée pour obtenir les condamnations était le test du toucher et de preuve spectrale. Les filles atteintes étaient présents lors des examens et des essais, créant souvent un tel vacarme que les poursuites ont été interrompues. Les personnes accusées de sorcellerie étaient, pour la plupart, des personnes de bonne réputation dans la communauté, l'un était même un ancien ministre dans le village. Plusieurs personnes ont été notables "craient" sur, y compris John Alden et Lady Phips. Tous les hommes et les femmes qui ont été pendus ont toujours maintenu leur innocence, pas un confesseur du crime a été exécuté. Il était devenu évident dès le début de la procédure que ceux qui ont

avoué ne serait pas exécuté.

Le 17 Septembre 1692, la Cour d'Oyer et Terminer ajourné les procès de sorcellerie jusqu'au 2 Novembre, mais il n'a jamais rencontré de nouveau à essayer ce crime. En Janvier 1693 la Cour supérieure de la magistrature, composé de magistrats à la Cour d'Oyer et Terminer, met. Sur les 50 actes d'accusation remis à la Cour supérieure par le grand jury, 20 personnes ont été traduits en justice. Trois ont été condamnés, mais jamais exécuté et le reste ont été acquittés. En mai Phips gouverneur ordonna un sursis général, et environ 150 personnes accusées de sorcellerie ont été libérés. La fin de la crise de la sorcellerie était singulièrement brutal (2, 4, 8).

Tituba et la tradition d'origine

Les tentatives répétées pour placer les occurrences à Salem dans un cadre cohérent ont échoué. Fraude pure et simple, factions politiques, psychodynamique freudienne, la recherche de sensations, l'hystérie clinique, l'existence même de la sorcellerie elle-même, ont été proposés comme dispositifs explicatives. Le problème est essentiellement une question de complexité. Aucune explication unique ne peut jamais rendre compte de l'illusion; une interaction de tous doit être assumée. Regroupements d'interprétations, cependant, semblent insuffisants sans une justification raisonnable pour le comportement des filles initialement atteints d'. Pas de dérangement mental ou de fraude semble adéquat pour comprendre comment les huit filles, élevées dans la tradition puritaine introspection, exposées simultanément les mêmes symptômes ou ont comploté ensemble pour une grande notoriété.

Tous les comptes modernes des débuts de Salem sorcellerie commencent avec l'esclave de la Barbade Parris, Tituba. La tradition, c'est qu'elle a demandé la fille et la nièce du ministre, ainsi que d'autres filles dans le quartier, dans des tours de magie et d'incantations lors de réunions secrètes tenues dans la cuisine de patronage (2, 4, 8, 9). Le comportement étrange des filles, qu'ils soient réels ou frauduleuse, est une conséquence de ces expériences.

La base de la tradition semble double. Dans une mise en garde contre la divination, John Hale a écrit en 1702 qu'il a été informé qu'une fille affligée avait essayé de voir l'avenir avec un oeuf et un verre, puis a été suivie par un "attentat à la pudeur diabolique» et mourut (6). L'œuf et le verre (une boule de cristal improvisée) était une méthode anglaise de divination. Hale donne aucune indication que Tituba a été impliqué, ou d'ailleurs, qu'un groupe de filles a été

impliqué. J'ai été incapable de trouver une quelconque référence que l'une des filles touchées sont morts avant les publications de Hale.

L'autre base de la Tituba impliquant de tradition semble être simplement le fait qu'elle était en provenance des Antilles. Les puritains croyaient les Indiens d'Amérique adoraient le diable, le plus souvent décrit comme un homme noir (4). Curieusement, cependant, Tituba n'a pas été interrogé à son examen des activités comme une sorcière dans sa ville natale. Les historiens semblent ensorcelé par eux-mêmes fantasmes du vaudou et la magie noire sous les tropiques, et la supposition infondée que Tituba serait inévitablement se familiariser avec les arts maléfiques des Caraïbes a survécu.

Calef (7) indique que la confession de Tituba a été obtenu sous la contrainte. Elle a d'abord nié connaître le diable et a suggéré que les filles étaient possédés. Bien que Tituba est finalement devenu très volubile, sa confession était plutôt piétonne en comparaison avec les autres témoignages offerts à l'examen et des essais. Il n'y a pas d'élément de magie antillaise, et ses descriptions de l'homme noir, le lutin velu, et les sorcières qui volent dans le ciel sur des bâtons reflètent une connaissance élémentaire avec les superstitions anglais communes de l'époque (9-11).

Interprétations actuelles

1) *la fraude*. Diverses interprétations Du Comportement des Filles divergentes Après la discussion de ORIGINES SES. L'Idée généralement Acceptée HNE Qué-les symptômes de l'affection des Enfants frauduleuses étaient (4, 8, 12). Les filles Ont Peut-etre commis juin fraude Simplement de Gagner en notoriété ous coulée se Protéger du châtement par les adultes au Québec Leurs Expériences magiques de Sont devenus le sujet de la rumeur (2). Un auteur suppose Que les filles accusent implorer "mystères Dionysiaques» et Que certains Ont Été "plus Sérieusement possédait qu ' ONU paquet de bobby-soxers en cavale »(8, p.29). La principale Difficulté à Accepter l'explication de fraude délibérée Est la Gravité des Symptômes des filles;. Tous les Témoignages s'accordent à la Gravité de l'affection (6, 10, 11, 13)

Upham (4) Semble Accepter les descriptions contemporaines et Attribué aux Enfants Affligés Les Compétences D'un nécromancien sophistique. sur Il proposera qu'ils étaient ventriloques capables, les actrices chevronnés, et par "longue pratique" pourraient "apporter le chantait au visage, et le Renvoyer à nouveau" (4, vol.2, p.395). capacités de Ces et en plus, il assumera, les filles en

Ontario APPRI à partir de Tituba. Comme Indique en plus haut, cependant, il ya PEU de Preuves Que Tituba Avait juin Connaissance pratique de la sorcellerie. La plupart des colons, à l'exception de certains des accuse et de Leurs défenseurs, ne semblent Même pas Prétexte d'Envisager coulée expliquer le Comportement des filles. La conclusion générale de la Nouvelle-Angleterre Après la tragédie, C'EST Que Les Filles Ont souffert de la possession démoniaque (2, 6, 9).

2) *Hysteria* . L'Avènement de la psychiatrie a Fourni Nouveaux outils de verser decrire et interprète Les événements Avoine Salem. Le Terme Hystérie un Été Utilisée AVEC des Degrés de licence (2, 8, 9, 14) variables, et les Comptes de l'hystérie commencer Toujours Dans La cuisine AVEC . Tituba Pratiquer la magie Starkey (8) utilisent Le Terme dans Le sens lâche: Les filles hystériques étaient d', Qui est, surexcité, et la fraude sensationnel Engagé DANS juin Communauté Qui est ensuite Tombée malade à "l'hystérie de masse." Hansen (9) de proposer l'utilisation Du MOT DANS UN sens clinique stricte d'être malade mentalement. Insiste sur le Il fel Que La sorcellerie Etait Vraiment pratiquée à Salem et au Québec PLUSIEURS des personnes executees sorcières pratiquaient. Les Symptômes les filles étaient psychogène, occasionnée par la Culpabilité à Pratiquer la divination seillers de Leurs Réunions secrètes. Il affirme Que La maladie mentale etait contagieux et au Québec Les Témoins et la majority des confesseurs de Sont devenus hystériques Comme une CONSÉQUENCE de Leur Crainte de la sorcellerie. Toutefois, si les filles ne pratiquaient Pas de la divination, et s'ils n'ont Effectivement création d'ONU Véritable hystérie, Alors ILS doivent Tous soi de Sont développées simultanément hystérie -. une Désordre sur Une supposition crédible Ailleurs nominale, les accusations de sorcellerie précédents DANS d'Autres Communautés puritaines en Nouvelle-Angleterre n'avaient JAMAIS PORTE SUR L'hystérie de masse.

trouble psychiatrique Est utilisé Veuillez ONU non Sens légèrement différente dans L'argumentation Que La Crise De La Sorcellerie Etait Une conséquence de Deux niveaux (pro-Parris et anti-Parris) factionnalisme à Salem Village (14). DANS CE récit, les filles de Sont des Facteurs sans importance DANS Tout l'incident. Leur Comportement "a Servi Comme une Sorte de tests de Rorschach DANS laquelle les-adultes lisent LEURS PROPRES préoccupations et Attentes» (14, p.30). La difficulté de RELIER-les factions de la chasse aux sorcières, C'est Qué-les partisans de Parris ONT ETE Egalement poursuivis Alors Qué certains non-partisans étaient Parmi Les accusateurs Les Plus virulents (2, 14). AINSI, IL DEVIENT Nécessaire de recourir à la projection, le transfert, la psychanalyse

individuelle, et De Nombreux troubles psychiatriques verser plusieurs tentatives de viol LE COMPORTEMENT des adultes DE LA COMMUNAUTE QUI utilisaient Les Enfants touche Comme des pions versez résoudre Leurs différences Personnelles et Politiques.

Bien Sur, IL etait la fraude et la maladie mentale à Salem. Les dossiers indiquent clairement à la foie. Certains dépôts de Sont. Tout simplement fantaisiste interprétations de potins ou les CAS de préméditation locaux de Il le ya also des temoignages Fondes sur des exagérations de cauchemars et d'aventures fr état d'ébriété. Cependant, Tous Les dossiers de Sont Responsables Fait.

3) *explications physiologiques* . La Possibilité Que le Comportement des filles Avait non Fondement physiologique a rarement chirurgical, bien Que les villageois EUX-mêmes D'ABORD proposons juin maladie le physique Comme une explication. Avant Que les accusations de sorcellerie Ont commencer, Parris a appele Dans Un certains NOMBRE DE médecins (6, 7). DANS Une histoire des débuts de la colonie, Thomas Hutchinson un écrit qu '«il ya Un grand NOMBRE de Qui personnes de Sont Prêtes à Supposer Que les accusateurs Ont Été Soumis à des troubles physiques Qui Ont qui compre imagination leur »(12, vol. 2, p.47). Un historien moderne déchirer la suggestion d'ONU journaliste Qui Avait Été Tituba dosage des filles AVEC des préparatifs de datura, plante juin Vénéneuse Amène en Nouvelle-Angleterre des Antilles dans Le débuts des Années 1600 (8, note de bas de p.284). Cependant, Parce Que les Puritains Ont Identifié Aucune raison physiologique, plus Tard, Les Historiens Ont omis d'enquêter sur juin Telle Possibilité.

Ergot

L'intérêt pour l'ergot de seigle (*Claviceps purpurea*) a été générée par des épidémies ou ergotisme qui ont eu lieu périodiquement en Europe. Seuls quelques années avant que les procès de sorcellerie à Salem le premier rapport scientifique médicale sur l'ergot a été faite (15). Denis Dodart rapporté la relation entre seigle ergotized et l'empoisonnement de pain dans une lettre aux Français Royale Académie des Sciences en 1676. La mention de John Ray de l'ergot de seigle en 1677 a été le premier en anglais. Il n'y a aucune référence à l'ergot aux États-Unis avant la lettre 1807 par le Dr John Stearns recommandant sclérotés d'ergot de seigle en poudre à un collègue médecin comme agent thérapeutique lors de l'accouchement. Stearns est généralement crédité de la «découverte» de l'ergot de seigle, et certainement son utilisation a incité la

recherche scientifique sur le fond. Jusqu'au milieu du 19^e siècle, cependant, l'ergot de seigle n'était pas connu comme un champignon parasite, mais il a été pensé pour être chauffée au soleil, grains de céréales (15-17).

Ergot pousse sur une grande variété de céréales - en particulier seigle - dans une forme fusiforme légèrement incurvé avec sclérotés remplacement de grains individuels sur la plante hôte. Les sclérotés contiennent un grand nombre d'agents pharmacologiques puissants, les alcaloïdes de l'ergot. L'un des plus puissants est isoergine (amide de l'acide lysergique). Cet alcaloïde, avec 10 pour cent de l'activité d'un D-LSD (diéthylamide de l'acide lysergique), se trouve également dans ololiuqui (graines de morning glory), les drogues hallucinogènes rituels utilisés par les Aztèques (15, 16).

Chaud et humide, des sources et des étés pluvieux favorisent les infestations de l'ergot de seigle. seigle d'été est plus enclin au développement des sclérotés que le seigle d'hiver, et un champ peut être fortement ergotized tandis que le champ adjacent est pas. Le champignon peut dangereusement parasiter une récolte d'un an et pas réapparaître pendant de nombreuses années. La contamination du grain peut se produire à des concentrations variables. Agriculteurs modernes conseiller les agriculteurs de ne pas nourrir leur grain de bovins contenant plus de une à trois sclérotés par millier de grains de céréales, depuis l'ergot a des effets néfastes sur le bétail ainsi que sur les humains (16, 18).

L'ergotisme, ou d'empoisonnement à l'ergot à long terme, qui était autrefois une condition commune résultant de manger seigle contaminé élevé. Dans certaines épidémies, il semble que les femmes étaient plus susceptibles à la maladie que les hommes (19). Les enfants et les femmes enceintes sont les plus susceptibles d'être touchés par la maladie, et la susceptibilité individuelle est très variable. Il faut 2 ans pour que l'ergot de seigle sous forme de poudre pour atteindre 50 pour cent de détérioration, et les effets sont cumulatifs (18, 20). Il existe deux types d'ergotisme - gangrenés et convulsive. Comme son nom l'indique, l'ergotisme gangreneux se caractérise par une gangrène sèche des extrémités suivies par l'apostasie des parties du corps affectées. L'état a eu lieu dans des proportions épidémiques dans le Moyen Age et était connu par un certain nombre de noms, y compris *ignis sacer*, le feu sacré.

Ergotism convulsif est caractérisé par un certain nombre de symptômes. Il s'agit notamment de sensations qui rampent sur la peau, des picotements dans les doigts, vertiges, acouphènes, maux de tête, troubles de la sensation, hallucination, contractions musculaires douloureuses menant à des convulsions

épileptiformes, des vomissements et la diarrhée (16, 18, 21). Les fibres musculaires involontaires tels que le myocarde et le manteau musculaire gastrique et intestinale sont stimulées. Il ya des troubles mentaux comme la manie, la mélancolie, la psychose, le délire. Tous ces symptômes est fait allusion dans les registres de sorcellerie de Salem.

Preuve pour Ergotism à Salem

C'est une chose de proposer un empoisonnement à l'ergot convulsive comme un facteur déclencheur dans l'épisode de la sorcellerie, et c'en est une autre de produire des preuves convaincantes qu'il est plus qu'une simple possibilité. Un puzzle de détails pertinents aux conditions de croissance, le calendrier des événements à Salem, et la symptomatologie doit s'assemblent pour créer un cas raisonnable. A partir de ces informations, une image qui émerge d'une communauté frappée par un trouble physiologique méconnue qui affecte leur esprit ainsi que leur corps.

1) *Les conditions de croissance.* L'herbe commune le long de la côte Atlantique de la Virginie à Terre-Neuve était et est seigle sauvage, une plante hôte de l'ergot de seigle. Les premiers colons étaient mécontents comme fourrage pour leur bétail et ont rapporté qu'il fait souvent les bovins malades atteints de maladies inconnues (22). On peut donc présumer ergot a grandi dans le Nouveau Monde avant les puritains sont arrivés. La source potentielle d'infection était déjà présente, indépendamment de la possibilité qu'il a été importé avec le seigle anglais.

Rye était le plus fiable des grains du Vieux Monde (22) et par l'OT 1640 est une culture bien établie en Nouvelle-Angleterre. semis de printemps était la règle, les hivers rigoureux fait tomber semer moins de succès. temps de démarrage pour le seigle était Avril et la récolte a eu lieu en Août (23). Toutefois, le grain est stocké dans des granges et souvent attendu des mois avant d'être battu quand le temps est devenu froid. Le calendrier des événements Salem correspond à ce cycle. Battage probablement eu lieu peu de temps avant Thanksgiving, la seule fête les puritains observés. Les symptômes des enfants est apparu en Décembre 1691. La fin de l'automne prochain, 1692, la crise de la sorcellerie a pris fin abruptement et il n'est plus question des filles ou toute autre personne en étant affligé Salem (4, 9).

À un degré ou un autre tout seigle a probablement été infecté par l'ergot. C'est une question de l'étendue de l'infection et la période de temps pendant laquelle

l'ergot est consommé plutôt que la simple existence de l'ergot de seigle qui détermine le potentiel de l'ergotisme. Dans sa lettre écrite à partir de 1807 l'État de New York, Stearns (15, p. 274) conseillé à son collègue médicale qui, «En examinant un grenier où seigle est stocké, vous serez en mesure de se procurer une quantité suffisante [de l'ergot sclérotés] parmi que le grain ". Pratique agricole n'avait pas avancé, même par temps de Stearns, l'utilisation généralisée de méthodes pour nettoyer ou éliminer le champignon de la récolte de seigle. Selon toute probabilité, l'infestation de l'été 1691 récolte de seigle était assez léger; pas tout le monde dans le village ou même dans les mêmes familles présentaient des symptômes.

Certaines conditions climatiques, c'est chaud, printemps et les étés pluvieux, de promouvoir plus lourd que l'infestation de champignons habitude. Le motif de la météo en 1691 et 1692 résulte de brefs commentaires dans le journal de Samuel Sewall (24). Les premières pluies et le temps chaud au printemps ont progressé à un été chaud et orageux en 1691. Il y avait une sécheresse l'année suivante, 1692, donc pas de contamination du grain qui serait attendue pour l'année.

2) *la localisation*. "Rye", poursuit Stearns (15, p.274), «qui pousse en bas, des rendements de la terre humide [ergot] en plus grande abondance." Maintenant, l'un des plus célèbre des enfants accusant à Salem était de 12 ans, fille de Thomas Putnam, Ann. Sa mère a également affiché les symptômes de l'affection et historiens psychologiques ont crédité le principal Ann à tenter de résoudre ses propres plaintes névrotiques par sa fille (8, 9, 14). Deux autres filles touchées vivaient aussi dans la résidence Putnam. Putnam avait hérité une des plus grandes propriétés foncières dans le village. Volonté de son Père indique qu'une grande partie de la terre, qui était situé dans le secteur ouest de Salem Village, composé de prairies marécageuses (25) qui ont été évalués terres aux colons (22). En conséquence, la superficie ouest du village de Salem, a peut-être été une zone de contamination. Cette affirmation est étayée par le modèle de résidence des accusateurs, l'accusé, et les défenseurs de la vie accusé dans les limites de Salem Village (Fig. 1). Hors les filles touchées, 30 de 32 accusateurs adultes vivaient dans la partie ouest et 12 des 14 personnes accusées de sorcellerie vivent dans la partie orientale, comme l'a fait 24 des 29 défenseurs (14). La tendance générale de la résidence, en combinaison avec le factionnalisme bien documentée des secteurs est et ouest, a contribué à l'avancement de la crise de la sorcellerie.

Les filles initialement atteints montrent une tendance de séjour légèrement différente. Un examen attentif révèle des explications plausibles de contamination dans six des huit cas.

Trois des filles, comme mentionné ci-dessus, vivaient dans la résidence Putnam. Si ce n'était la source d'ergotisme, leur exposition au grain ergotized serait naturel. Deux filles affligées, la fille et la nièce de Samuel Parris, vivaient dans le presbytère presque exactement au centre du village. Leur exposition au grain contaminé des terres de l'Ouest est aussi explicable. Les deux tiers du salaire de Parris a été versé dans les dispositions, les villageois étaient taxés proportionnellement à leur propriété foncière (4). Depuis Putnam était l'un des plus grands propriétaires terriens et un fervent partisan de Parris dans les désaccords communautaires de la ministre, une ample provision de grain ergotized serait prévu dans le garde-manger Parris. Putnam était aussi proche voisin de Parris avec des enfants atteints de résidence.

Les trois filles affligées restants vivaient en dehors des limites du village à l'est. Un, Elizabeth Hubbard, était un serviteur dans la maison du Dr Griggs. Il semble plausible que le médecin, comme Parris, avait grain Putnam, depuis Griggs était un homme professionnel, pas un agriculteur. Comme le seul médecin en ville, il a probablement eu de nombreuses occasions de traiter Ann Putnam Sr., une femme connue pour avoir beaucoup de problèmes de santé (2, 4). Griggs a peut-être échangé ses services aux provisions ou les aliments achetés dans les Putnams.

Un autre des affligés, Sarah Churchill, était un serviteur dans la maison d'un fermier bien-off (25). La ferme se trouvait le long de cette rivière Wooleston et a peut-être offert de bonnes conditions de croissance pour l'ergot. Il semble probable, toutefois, que l'affliction de Sarah était une fraude. Elle n'a pas s'impliquer dans la persécution des sorcières jusqu'au mois de mai, plusieurs mois après les autres filles étaient affligés, et elle a témoigné dans deux cas seulement, le premier contre son maître. Un déposant a affirmé que Sarah a admis plus tard à elle-même et les autres (11) démentant.

Comment Mary Warren, une servante dans la maison de Proctor, aurait accès à grain contaminé par l'ergot est un mystère. Proctor avait une ferme importante au sud-est de Salem et n'aurait pas eu besoin d'acheter ou d'échanger de la nourriture. Lui et son épouse ont été accusés de sorcellerie et condamnée. Aucun des enfants de Proctor montré aucun signe de l'affliction: en effet, trois ont été accusés et emprisonnés. Un document, offert comme preuve contre Proctor a

indiqué que Mary a passé la nuit dans le village (11). Combien de fois elle est restée ou avec qui est inconnu.

Le rôle de Marie dans les essais est particulièrement curieux. Elle a commencé comme une personne touchée, a été accusé de sorcellerie par les autres filles affligées, puis redevint affligés. Deux dépositions déposées contre lui suggèrent fortement, toutefois, qu'au moins sa première affliction peut être une conséquence d'un empoisonnement à l'ergot. Quatre témoins ont attesté qu'elle croyait qu'elle avait été «détrempe» et pendant le temps de son affliction avaient pensé qu'elle avait vu de nombreuses apparitions. Cependant, quand Marie était bien nouveau, elle ne pouvait pas dire qu'elle avait vu des spectres (11). Son deuxième affliction peut avoir été le résultat d'une pression intense lors de son examen pour crimes de sorcellerie.

L'ergotisme et le Témoignage

La plus grande prudence est nécessaire dans l'évaluation de l'état physique et mental des personnes décédées depuis des centaines d'années. Seuls les comptes sketchiest de leur vie restent dans les dossiers publics. Dans le cas de l'ergot de seigle, une substance qui affecte mentale ainsi que les états physiques, la reconnaissance de l'atmosphère sociale de Salem au début du printemps 1692 est fondamentale pour comprendre les orientations de la crise a pris. La croyance des puritains à la sorcellerie était une partie totalement acceptée de leurs principes religieux. Le fonctionnement malveillants de Satan et de ses acolytes étaient tout aussi vrai pour les premiers colons comme leur croyance en Dieu. Pourtant, la faible incidence des procès de sorcellerie en Nouvelle-Angleterre avant à 1692 suggère que les puritains n'ont pas toujours recours à des accusations de magie noire pour faire face aux différences irréconciliables ou d'événements inexplicables.

Le comportement des filles touchées semblait pas être un secret au début du printemps. Apparemment, c'était la grande consternation que certains villageois ont estimé que induite par Mary Sibley pour diriger la fabrication du gâteau de sorcière de farine de seigle et de l'urine des affligés. Cette concoction a été envoyé à un chien, soi-disant dans la croyance que le comportement ultérieur du chien d'indiquer l'action d'une magie maléfique (14). Le sort du chien est inconnu, il est tout à fait plausible qu'il n'avait eu des convulsions, indiquant aux observateurs qu'il ya de la sorcellerie impliqué dans les afflictions des filles. Ainsi, les expériences avec le gâteau de sorcière, plutôt que des tours de magie de

Tituba, initiées événements successifs.

L'importance de l'incident de gâteau de sorcière a généralement été négligé. La dénonciation de l'action de son voisin de Parris est enregistré dans ses registres paroissiaux. Il a clairement indiqué que, jusqu'à la fabrication du gâteau, il n'y avait aucun soupçon de sorcellerie et aucun rapport d'apparitions de torturer (4). Une fois qu'un membre de la communauté était allé «au diable pour l'aide contre le Diable», comme l'a dit Parris, le climat pour les essais avait été établi. Les filles affligées, qui n'avait fait aucune mention précédente de sorcellerie, saisi d'une cause de leur comportement - comme le reste de la communauté. Les filles nommé trois personnes comme des sorcières et leurs afflictions ainsi devenu une question pour les autorités juridiques plutôt que les autorités médicales ou les familles des filles.

Les minutes du procès indiquent de nombreuses interruptions au cours de la procédure. Débordements par les filles affligées décrivant les activités de spectres invisibles et «familiers» (agents du diable sous forme animale) dans la maison de réunion étaient monnaie courante. Les filles étaient souvent frappés par de violentes crises qui ont été attribués à la torture par des apparitions. La preuve spectrale des essais semble être les symptômes hallucinogènes et perceptive perturbation ergotisme accompagnement. Les convulsions semblent être épileptiforme (6, 13).

Les accusations d'étouffement, pincer, piquer avec des épingles, et mordre par le spectre de l'accusé formé le témoignage norme des affligés dans presque tous les examens et essais (26). L'étouffement suggère l'implication des fibres musculaires involontaires qui est typique de l'intoxication à l'ergot, le mordre, pincer, piquer et peut allusion aux sensations rampants et des picotements sous la peau vécue par les victimes de l'ergotisme. Les plaintes de vomissements et «entrailles presque se sont retirés" sont courantes dans les dépositions des accusateurs. Les symptômes physiques de l'affligé et l'un des autres accusateurs sont ceux induits par empoisonnement à l'ergot convulsive.

Si l'on examine à la lumière d'une hypothèse physiologique, le contenu du soi-disant témoignage délirant, précédemment rejeté comme imaginaire par les historiens, peut être réinterprété comme une preuve de l'ergotisme. Après avoir été étouffée et étranglée par l'apparition d'une sorcière assis sur sa poitrine, John Londer témoigné qu'une chose noire est venu par la fenêtre et se tint devant son visage. "Le corps de celui-ci ressemblait à un singe, seuls les pieds étaient comme les pieds de coq, avec des griffes, et le visage un peu plus

comme un homme qu'un singe ... la chose me parlaient ..." (25, p.45).

Joseph Bayley a vécu hors de la ville à Newbury. Selon Upham (4), les Bayleys, en route vers Boston, a probablement passé la nuit à la résidence Thomas Putnam. Comme les Bayleys quitté le village, ils passèrent la maison de Proctor et Joseph ont déclaré avoir reçu un "coup très dur" sur la poitrine, mais il n'y avait personne près de lui. Il a vu les surveillants, qui ont été emprisonnés à Boston à l'époque, mais sa femme lui a dit qu'elle ne voyait qu'une "petite fille". Il a reçu un autre coup sur la poitrine, si fort qu'il descendit de son cheval, puis a vu une femme venir vers lui. Sa femme lui a dit qu'elle ne voyait rien. Quand il remonta à cheval, il a vu seulement une vache où il avait vu la femme. Le reste du voyage de Bayley s'est déroulé sans incident, mais quand il est retourné chez lui, il a été "pincé et étouffé par quelque chose d'invisible depuis un certain temps» (11). C'est un point discutable, bien sûr, quoi ou combien Bayley mangé au Putnams », ou qu'il a même vraiment y est resté. Néanmoins, le témoignage suggère ergot. Bayley avait les sensations qui rampent sur la peau, troubles de sensations, et les contractions musculaires symptomatiques d'ergotisme. Apparemment, sa femme n'avait aucun des symptômes et Bayley était tout à fait franc dans la déclaration.

Une brève mais alléchante peu de témoignage vient d'un homme qui a connu visions qu'il a attribué au mauvais œil jeté sur lui par une sorcière accusée. Il a rapporté avoir vu une dizaine de «choses étranges» apparaissent dans sa cheminée dans une pièce sombre. Ils semblaient être quelque chose comme de la gelée et tremblait avec un mouvement étrange. Peu de temps, ils ont disparu et une lumière de la taille d'une main sont apparues dans la cheminée et tremblaient et secoué par un mouvement vers le haut (27). Comme dans l'expérience de Bayley, l'épouse de cet homme ne vit rien. Le témoignage rappelle fortement les objets ondulantes et des feux déclarés dans des expériences induites par le LSD (28).

Au moment de l'épisode de la sorcellerie s'est terminée à la fin de l'automne 1692, 20 personnes ont été exécutées et au moins deux étaient morts en prison. Toutes les condamnations ont été obtenues sur la base des éléments de preuve spectrale controversée (2). L'une des observations couramment exprimées au sujet du village de Salem sorcellerie épisode, c'est qu'il a pris fin de façon inattendue sans raison apparente (2, 4). Aucun nouveau cas de jeter preuve spectrale dans le doute s'est produite. Augmenter le sermon de Mather le 3 Octobre 1692, qui a exhorté les preuves plus concluantes que les apparitions

invisibles ou le test du toucher, c'était juste une répétition fort du 15 Juin conseils du clergé à la cour (2). Les motifs fro rejetant la preuve spectrale avaient été constamment soulevée par l'accusé et plusieurs de leurs défenseurs pendant les examens. Il ya toujours eu un fort courant d'opposition aux essais et les individus les plus virulents n'ont pas toujours été accusés. En fait, il n'y avait pratiquement aucun appui dans les colonies pour les essais, même à partir de Boston, à seulement 15 miles de là. Les ecclésiastiques les plus influents ont apporté leur soutien prudemment, au mieux, la plupart étaient opposés. La sorcellerie épisode Salem été une manifestation située dans le temps et l'espace. Dans quelle mesure le grain ergotized auraient pu être distribués est impossible de déterminer clairement. Salem Village était la source de l'approvisionnement alimentaire de Salem Town. C'est dans la ville que les condamnations et des exécutions ont été obtenus. Peut-être que les processus de pensée des magistrats, des hommes responsables et respectés dans la colonie, ont été modifiées. Dans les années suivantes, la quasi-totalité d'entre eux admis publiquement à des erreurs de jugement (2). Ces documents ultérieure à l'étude sont aussi suggestifs que les procédures judiciaires.

En 1696, Samuel Sewall fait une reconnaissance publique de la faute personnelles à cause des principes dangereux le tribunal a suivi (2). Dans des excuses publiques, les 12 jurés ont déclaré (9, p.210): «Nous confessons que nous nous n'étions pas capables de comprendre ni capable de résister à l'illusion mystérieux des puissances des ténèbres et le prince de l'Air ... [nous] ne déclarons par la présente que nous craignons justement que nous étions malheureusement trompés et tromper ... "John Hale, un ministre impliqué dans les essais depuis le début, a écrit (6, p.167)," telle était l'obscurité de la journée. .. que nous marchions dans les nuages et ne pouvait pas voir notre chemin. " Enfin, Ann Putnam, Jr., qui a témoigné dans 21 cas, a fait une confession publique en 1706 (2, p.250).

Je crains justement que j'ai joué avec d'autres cependant ignorance et à leur insu, pour faire venir sur moi-même et cette terre le sang innocent, bien que ce qui a été dit ou fait par moi contre toute personne que je peux dire vraiment et en droiture devant Dieu et l'homme. Je l'ai fait non pas pour toute la colère, la malice ou de mauvaise volonté à toute personne, car je AHD pas de telles choses contre l'un d'entre eux, mais ce que j'ai fait était ignorance, été détournés de Satan. **Une Satan à Salem pourrait bien avoir été l'ergotisme convulsif.**

Conclusion

Sur may reasonably SE DEMANDER SI, dans L'ergot un Été impliqué DANS Salem, il aurait Été impliqué DANS géographique d'autres incidents de sorcellerie. L'Examen préalable Le plus superficiel de l'Ancien Monde sorcellerie suggere juin Réponse affirmative. Le quartier de Lorraine Subi une des épidémies de Deux ergotisme (15) et des persécutions de sorcellerie (4) périodiquement Tout au long, du Moyen Age Jusqu'au 17ème siècle. Pas plus les Tard Qué Les Années 1700, le Clergé de Saxe débattu coulée savoir si l'ergotisme convulsif était symptomatique de la maladie ou de la possession démoniaque (17). Kittredge (3), juin Autorité sur la sorcellerie en anglais, Rapporté CE qu'il Appelle «non CAS typique» du débuts des Années 1600. La magie malveillante d' Alice Trevisard, Une sorcière accusée, échoua et Le Témoin a Rapporté Qué Les mains, les doigts et les orteils d'Alice "pourri et consommés A l'extérieur." La maladie ressemble étrangement à l'ergotisme gangreneux. des années, plus Tard, en 1762 Une Famille ONU de dans petit village anglais une Été frappé par l'ergotisme gangreneux. La Royal Society a Déterminez le diagnostic. Le chef de la famille, cependant, un Attribué l'état de la sorcellerie à la cause de la soudaineté de la catastrophe (29).

Bien Sur, il ne may Jamais Être une Preuve difficile for the présence d'ergot à Salem, MAIS juin Preuve circonstancielle Est démontrable. Les conditions de Croissance et la structure de des Pratiques agricoles correspondant au moment de la crise de 1692. Les manifestations physiques de la maladie de Sont apparents Dans Les dossiers d'Essais et documents de l'époque. Bien Que le fel de distorsions de la perception may Avoir Été Généré par l'ergotisme, d'Autres Facteurs psychologiques et sociologiques de Sont Pas versez Autant Toute pertinence, MAIS Plutôt, CES Facteurs ONT DONNE substance et de Sens-aux-Symptômes. Le Contenu des hallucinations et d'Autres perturbations perceptives aurait Été grandement influencer par l'état d'esprit, l'humeur et les Attentes de l'indi (30). Avant le gâteau épisode de sorcière, IL N'Y AUCUNE indication quantitatifs un choix à la nature des hallucinations des filles. Par la suite, cependant, l'ONU Système délirant, base sur la sorcellerie, un Été Produit coulée expliquer LE CONTENU des données . sensorielles (31, p.137) Valins et Nisbett (31, p.141), Dans Une discussion d'explications délirantes de Données sensorielles anormales, écrivent: «L'intelligence du malade Particulier déterminer la Cohérence structurelle et la Cohérence interne de l'explication. Les Expériences culturelles du patient, de détermination de l'Contenu - Politique,

religieuse ou scientifique - de l'explication ". Sans La Connaissance de l'ergotisme et confronté un des convulsions, des troubles MENTAUX et des distorsions de la perception, les Puritains de la Nouvelle Saisis Angleterre sur la sorcellerie Comme La Meilleure explication de CES Phénomènes.

Notes et références

1. J'ai Essayé d'UTILISER des sources Qui seraient facilement accessibles à Tout Lecteur. L'orthographe des citations de documents anciens a Été Modernisé AFIN de promouvoir la Clarté.
2. WS Nevins. *sorcellerie à Salem Village* (Franklin, New York 1916, réimprimé 1971).
3. GL Kittredge. *Sorcellerie en ancien et en Nouvelle-Angleterre* (Harvard Univ. Press, Cambridge, Mass, 1929).
4. . CW Upham *Salem Witchcraft* (Wiggins & Lunt, Boston, 1867. réimprimé par Ungar, New York, 19590, vol 1 et 2.
5. Le Nombre de filles touchées varie Entre 8 et 12, en fonction de l'histoire consultes. J'ai Limité les "filles affligées" à CEUX ne faites Huit résidence DANS OU A proximité de Salem Village Est Connu. ILS de Sont Ann Putnam, Jr. , Mary Warren, Mercy Lewis, Sarah Churchill, Betty Parris, Abigail Williams, Elizabeth Hubbard et Mary Walcott.
6. . J. Hale *Renseignez modeste sur la nature de la sorcellerie* (Boston, 1702; reproduction fac-similé par York Mail, Bainbridge, NY, 1973).
7. R. Calef, Dans *Récits des CAS de sorcellerie de 1648 à 1706* . GL Burr, Ed. (Scribner, New York, 1914).
8. ML Starkey. *The Devil in Massachusetts* (Knopf, New York, 1950).
9. C. Hansen. *sorcellerie à Salem* (Braziller, New York, 1969).
10. SG Drake. *L'illusion de la sorcellerie sur la Nouvelle-Angleterre* (Franklin, New York, 1866; réimprimé 1970).
11. NOUS Woodard. *dossiers de sorcellerie de Salem* (imprimé privée, Roxbury, 1864; Repris par De Capo, New York, 1969).
12. T. Hutchinson. *L'histoire de la colonie et la province de Massachusetts Bay*, LS Mayo, Ed. (Harvard Univ. Press, Cambridge, Mass, 1936), vol. 1 et 2.
13. D. Lawson, Dans *Récits des CAS de sorcellerie 1648-1706* , GL Burr, Ed. (Scribner, New York, 1914).
14. . P. Boyer et S. Nissenbaum *Salem Possessed: les origines sociales de la sorcellerie* (. Harvard University Press, Cambridge, Mass, 1974) (UNE carte indiquant la géographie de la sorcellerie intérêt en page 35.).
15. FJ Bove. *L'histoire de l'ergot de seigle* (Barger, New York, 1970).

16. A. Hoffer. *Clin. Pharmacol. Ther.* 6, 183 (1965).
17. G. Barger. *ergot et ergotisme* (Gurney & Jackson, London, 1931).
18. CE Sajous et JW Hundley. *L'Cyclopedia of Medicine* (Davis, Philadelphie, 1937), vol. 5, pp.412-416.
19. L'ergot d'un Été used coulée induire et acclerer le travail seillers de l'accouchement, MAIS IL NE réussit généralement Pas à soi proxénète l'avortement. En outré, il N'existe Aucune Preuve Que les épidémies d'ergotisme convulsif chronique du type de Présumé Avoir eu lieu DANS Salem Ont Produit des avortements (17).
20. CM Gruber. *L'Cyclopedia de médecine, de chirurgie, de spécialités* (Davis, Philadelphie, 1950), vol. 5, pp.245-248.
21. . WC coupé *Handbook of Pharmacology: l'action et les utilisations des Médicaments* (Appleton-Century-Crofts, New York, 1972).
22. L. Carner. *Les débuts de l'agriculture en Amérique* (McGraw-Hill, New York, 1923).
23. RE Walcott. *N. Engl. Q.* 9, 218 (1936).
24. MH Thomas, Ed. *The Diary of Samuel Sewall 1674-1729* (Farrar, Straus & Giroux, New York, 1973).
25. P. Boyer et S. Nissenbaum, Eds. *Salem Village Sorcellerie: Une Preuve documentaire de Conflits Locaux en Nouvelle-Angleterre coloniale* . (Wadsworth, Belmont, Californie, 1972) Les Editeurs publient Une carte extrêmement Utile adapté de Upham (4).
26. Une sélection aléatoire de Presque Tout témoignage DANS Woodard (11) va en Témoigner.
27. Archives du comté d'Essex. Salem Witchcraft. Le témoignage d'Elisabeth Keysar des Madigan Thomas F. photostats de Sont transcrits dans Le Compte rendu de la Works Progress Administration, vol. 2, p.9.
28. SH Snyder. *Madness and the Brain* (McGraw-Hill, New York, 1974).
29. D. van Zwanenber. *Med. Hist.* 17, 204 (1973).
30. A. Goth. *pharmacologie médicale* (Mosby, St. Louis, 1972).
31. S. Valins amd R. Nisbett, Dans *Attributions: Percevoir les provoque du Comportement* , E. Jones et al. Eds. (General Learning Press, Morristown, NJ, 1972).
32. Je Remercié CF Paul et Mo Brewer coulée Leurs Précieux Commentaires sur le manuscrit.